

CLEMENT, Abbé, *La vie de Saint Agricole, évêque et patron de la ville d'Avignon*, Avignon, J. Roberty, 1771, p. 111.

"L'an 1629, on érigea au-devant de la porte du Rhône une statue à Saint-Agricole, sans doute après que faveur extraordinaire reçue du Ciel par son intercession, nous n'avons pu trouver à quelle occasion ; il y a apparence que ce fut pour nous avoir obtenu la cessation de la pluie et la sérénité du temps, et avoir ainsi garanti la ville de quelque inondation".

● **Novembre 1629 :**

BM Arles, ms 706, fol. 115, Livre de raison de la famille Paris, d'Arles

Le livre de raison de la famille Paris, d'Arles, compte 15 inondations du Rhône cette année 1629, sans en préciser les dates, sauf la dernière qui, le 15 novembre, *"emporta le prix de tous qui est allé (Rhône) sous l'anneau de la porte du port jusque au clou que j'ay planté près dessus l'anneau qu'est deux pans"*.

BM Arles, ms 1008, Livre de raison de Trophime de Mandon, d'Arles

"Le 30 de novembre jour et feste Saint André commença ce grand débordement du Rhosne du tout extraordinaire, et qui a passé sur la plus part des chaussées des particuliers (non des grandes chaussées des corps, comme de Montlong et semblables, si bien, peu s'en failloit, en quelques endroicts desqueles a-t-il encores crevé) et qui m'a inondé toutes mes terres généralement, et est entré jusques à deux pieds de ault par tous les membres bas de la tour ou maison de Saint-Louis du casau, où nous estions : i avoit 500 sestiers de bled au grand grainier dont il s'en est bien gasté et perdu 100 à cause de l'eau qui y feust dedans, sans le pouvoir empescher. Un peu auparavant, un autre débordement arrivé soudainement et de nuict me noya ma récolte de vin presque toute, quoique le levadon de la vigne feust en bon estat et de aulteur suffisante ; mais il creva par une darbonière, et le tout sans y pouvoir humainement pourvoir ni remédier. Dieu soit toujours loué".

ADBR, 1 J 400 : Autre livre de raison de Trophime de Mandon [feuillet détaché du registre des AN, AB XIX 3298 [aujourd'hui, aux ADBR, 1 J 400]

"Nota que avanthier jour Saint-André vendredi commença à devenir gros et croistre à veue l'œil le Rhosne qui, ce jourd'huy 2 décembre, a desbordé estrangement, passé d'abord sur quasi toutes mes chaussées, et inondé toutes mes terres généralement, et du casau et du costat : par tout les costat, il y a au plus aults lieux même un pan et demi d'eau, et n'y a qu'un seul petit coing, scavoir le canton ou dougue de la rompide du clauson sur le bord du fossé mittoyen avec le clos d'André tout près de la boutière pour entrer es autres rompides du clos de l'avé, n'y avait duie tantost que cette seule dougue, et ault recoing qui en fust franc et à sec, et où mon bestail menu ait peu estre retiré pour le garantir, Dieu soit béni. Est remarquable que mon dict bestail a demeuré trente six heures au dict lieu, et que pendant ce temps, il y avait parmi presque autant de lapins que de brebis qui s'estaient sauvés là come à refuge de tous les environs. Pour ce qui est de mon bastiment et maison, ici du casau, je nay peu en fin empescher que l'eau n'y soit entrée iusques à demi pied sur le pavé du passage, par tous les membres bas, et mesmes dans le grand grenier plein de bled, nonobstant opposition quelquonque, et toute invention à nous imaginable. Je ne vis jamais, et ne pense jamais voir un Rhosne si ault, et par un temps si calme, et sans vent : par tout le païs, il a surmonté les chaussées, peu exceptées. Il s'est gasté environ cent sestiers de mon dict bled [...]. Premièrement une bonne partie de mes semés au commencement de cette année feurent noyés

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



par inondations [...]. Item par inondations de la rivière, i ay perdu sans y pouvoir remédier la plus grande partie du bois de la coupe que i ay faict sur le dict commencement de la dicte présente année [...]. Item de suite, les fruicts de ma vigne estants meurs, et la saison de vendanges quasi passée, ne le pouvant faire pourtant pour estre la cuve de pierre pleine de ruines et cendres à cause du dict incendie, un gros Rhosne est survenu qui, à peine, m'a donné loisir de se cueillir, ayant bien vistement et le mieux qui i ay peu, nettoyé et préparé icelle cuve pour faire environ 80 barrals de vin et m'a noyé et embourbé tout le reste sans avoir rien peu profiter, ce qui néantmoins me promettait encore 100 barrales. Ledict gros Rhosne a passé quatre droicts par dessus le levadon de la vigne et survenu de nuict à l'impourveu. Item un gros ravage de pluye tombé dès l'armillière en bas mais un ravage incroyable ci-devant en septembre, a fait mille mauvais guerets, m'a emporté dougues et faict fraches notables aux levadons, et quasi gasté tout mon pallier. Item à cause des inondations fréquentes mais en façon que homme vivant n'a tant veu de gros Rhosnes l'un sur l'autre, je n'ay peu semer mes segounauds, mon l'illot s'est tout ruiné, et mes levadons au long du Rhosne ; de sorte que de surcharge le 30 novembre, jour Saint-André, un débordement plus qu'excèsif, et non jamais veu tel de mémoire d'homme estant survenu, et de nuict a couvert et ravagé mes semés avec dommage notable, achepvé presque de fracasser toutes mes dougues et levades, noyé ou au moins embourbé tous mes herbages du costat, gasté mon jardin, est entré dans mon sellier et a mis les tonneaux en désordre, dans le jas de mesmes, et de mesmes dans tous les membres bas de la maison d'ici du casau et par ainsi dans le grand grenier où la plus part de ma récolte estait encore serrée, si que il sy est mouillé et gasté environ 100 sestiers de bled".

FORNERY, Joseph, *Histoire du Comté Venaissin et de la ville d'Avignon (de 1545 à 1699)*, Avignon, F. Seguin, 1909 (t. II, p. 288).

La sécheresse, comme il arrive ordinairement, fut suivie d'une furieuse inondation, qui commença le 1^{er} novembre, et qui dura trois jours, fit déborder les rivières de cette province et causa de très grands dommages à Avignon.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

